

INCENDIES

La mission flash pour tirer les leçons

La mission flash pour dresser le bilan des incendies de l'été, et trouver des pistes d'amélioration avant l'été 2023, était en Gironde hier. Son rapport doit être remis le 23 septembre.

Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

Jean-Luc Gleyze, président PS du Conseil départemental de la Gironde, et son homologue de Saône-et-Loire, le divers droite André Accary, ont passé l'après-midi d'hier au centre de formation des pompiers du service départemental d'incendie et de secours de la Gironde (Sdis 33), à Bassens, dans la banlieue rive droite de Bordeaux.

Une visite organisée dans le cadre de la « mission flash » lancée le 22 août par François Sauvadet, le président de l'assemblée des Départements de France, pour tirer les enseignements de grands incendies de l'été en France. 62 000 hectares sont partis en fumée, un record,

« L'été 2022 a été dramatique et doit rester une exception »

dont près de 30 000 en Gironde. « L'été 2022 a été dramatique et doit rester une exception », estime François Sauvadet. Pour que son vœu se concrétise, il va falloir changer beaucoup de choses.

Hélicoptère de location

La mission flash devrait rendre publiques ses conclusions le 23 septembre. Elle les transmettra au gouvernement et aux parlementaires. Au-delà du simple bilan, elle ambitionne de faire des propositions « pour trouver les meilleures solutions – financières, humaines ou encore fiscales – pour antici-

per et intervenir sur les incendies », selon François Sauvadet.

En Gironde, les incendies ont mis en lumière la bravoure des pompiers, mais aussi parfois le sous-dimensionnement des moyens matériels dont ils disposent. À Bassens, Jean-Luc Gleyze et André Accary ont passé un long moment au pied d'un hélicoptère bombardier d'eau. « Un engin très utile, capable de se projeter rapidement sur n'importe quel feu naissant », vante un pompier. L'engin est intervenu sur les feux de l'été en Gironde, mais faute d'en posséder un, le Sdis a été obligé de le louer à une société privée.

Le Canadair, incontesté

Face aux deux élus, les pompiers ont parlé sans filtre. « On a eu quelques conflits dans les méthodes de travail, a expliqué un adjudant, avec des chefs de secteurs issus d'autres départements. Ils avaient une vision du feu différente, d'autres méthodes opérationnelles, la communication n'était pas simple. Ici, on a l'habitude de pénétrer dans le couvert végétal, alors que dans d'autres départements ils préfèrent rester sur les lignes d'appui en attendant le feu. La coordination n'était pas optimale, pour nous c'était très compliqué. En termes de moyens, on avait besoin d'avions à Landiras, mais ils étaient sur La Teste. Un samedi, on s'est laissé dépasser à cause de ça. »

D'autres ont plaidé en faveur du Canadair, un avion vieillissant et trop rare en France. « Le Canadair c'est le top ! La rotation est rapide,

IL FAUDRAIT LA PLUIE

Une quarantaine de pompiers sont encore mobilisés sur la surveillance des incendies de l'été, notamment dans le Sud-Gironde. Selon l'un d'eux, il faudrait au minimum « quinze jours de pluie pour que tout soit éteint, y compris dans la tourbe ».

les lanceurs hyperprécis. Le Dash met trente minutes à recharger, l'hélicoptère ne sert que pour les reprises de feu, pas pour un feu lancé. Le Canadair, il n'y a pas mieux ! »

Le rôle de la DFCI

Le rôle de la Défense de la forêt contre les incendies (DFCI) a été souligné. « On vit avec eux, on est complémentaires. Dès qu'il y a un feu ils sont là. Cet été, ils ont formé les pompiers d'autres départements aux feux de tourbe, c'est hyperbénéfique », souligne un pompier. Cette association de Défense de la forêt contre les incendies est financée par les propriétaires privés en Aquitaine. Ses membres ont une connaissance très fine du massif, de la moindre piste au plus petit point d'eau. Ils ont aussi la garde du feu, lorsque les pompiers se reti-

« Le Canadair c'est le top ! La rotation est rapide, les lanceurs hyperprécis »

rent. Pour eux, c'est une aide qui n'a pas de prix. Les DFCI sillonnent le massif à longueur d'année. Ils sont souvent les premiers à éteindre des feux naissants, grâce à



À Bassens, la présentation d'un camion du Sdis 33, un engin à 340 000 euros pièce. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

des véhicules équipés de citernes. « Je découvre ça en Gironde. Cela n'existe pas chez moi. Il faut sans doute s'en inspirer », juge André Accary.

« Évaluation objective »

« On voulait avoir les remontées du terrain, ce qui a bien fonctionné, mais aussi les points d'amélioration, poursuit-il. On veut une évaluation très objective de ce qui s'est passé. Ce qui ressort, c'est la solidarité, celle des populations vis-à-vis des

pompiers, celle entre les départements. Ce sont des choses à améliorer, peut-être à conditionner, pour être plus efficaces. Ce qui semble aussi évident, c'est la question des moyens aériens : des départements comme la Gironde doivent les avoir le plus proche possible. » De son côté, Jean-Luc Gleyze espère que les trois rapports en cours (Sénat, Fédération nationale des pompiers, Départements de France) sauront convaincre le gouvernement.

INCENDIE À VENDAYS-MONTALIVET

Les Canadair et les pompiers ont traqué les reprises

Après l'incendie de lundi, les pompiers et les moyens aériens engagés ont passé la journée d'hier à lutter contre les reprises

À Vendays-Montalivet, si le feu qui a ravagé 75 hectares de forêt dans la journée de lundi a bien été fixé par les pompiers en milieu de nuit, la journée d'hier n'a pas été de tout repos pour les effectifs toujours engagés sur le terrain. Dans la matinée, le vent de terre (de secteur Est) a contribué à assécher la végétation, qui avait pourtant été « rafraîchie » par la rosée. En début d'après-midi, les fortes températures, avec un vent se renforçant à l'ouest, ont fini par activer des flammes dans le périmètre de la zone de l'incendie, en menaçant aussi certaines lisières.

Pour accompagner le travail des 160 soldats feu, le commandement a donc appelé les Canadair en renfort, sans oublier un

hélicoptère de largage d'eau. Ce scénario des reprises de feu, qui harcèlent les pompiers, était attendu. Les conditions météorologiques annoncées pour cette journée d'hier avaient déjà fixé le cadre de l'animation qui allait se jouer. Il suffisait de lire les cartes. C'est la raison pour laquelle le dispositif de lutte contre le feu est resté conséquent en hommes et en moyens matériels.

Fixé mais toujours vivant

« Si l'incendie ne se propage plus, il reste en activité. Dans certaines zones, nous avons des sols tourbeux où les flammes peuvent soudainement rejaillir. Tout cela mérite une surveillance active. Le périmètre qui a été fixé n'est pas si facile à



Au sol, les pompiers ont passé la journée d'hier à fixer les lisières. J.L.

tenir. Le problème n'est donc pas résolu ! » indique Fabrice Thibier, le sous-préfet du Médoc. Les pompiers avaient donc prévu de passer une nouvelle journée sur le terrain pour veiller sur

le secteur incendié. Pour la journée de mercredi, c'est une météo plus clémente qui devrait permettre aux secours d'alléger leur dispositif. Des pluies sont attendues.

Lors d'un point de situation, le sous-préfet du Médoc est revenu sur l'origine du sinistre. « L'hypothèse la plus probable est que ce soit accidentel. Cependant, il convient de rester prudent. Toutes les investigations n'ont pas été menées. Il y a eu plusieurs départs sur la zone. » Enfin, le représentant de l'État a aussi souhaité faire passer un message aux promeneurs. « Le périmètre de feu n'était pas une zone de tourisme que l'on peut venir visiter. Il y a des engins qui travaillent et de réels risques de reprises. Il faut faire preuve de responsabilité et respecter les arrêtés d'interdiction de circulation dans la forêt. »

Julien Lestage

ns des feux



SYLVICULTURE

« La course contre la montre a commencé »

Quelles leçons des incendies et surtout quel avenir pour la forêt ? C'était le thème de « Ça fait débat » sur TV7 / « Sud Ouest »

La page des incendies qui ont frappé la Gironde (30 000 hectares détruits) est loin d'être tournée. « Ça fait débat », sur TV7 / « Sud Ouest », fait le point sur les questions qui se posent à court terme à moyen terme avec Édouard Bentejac, président de la coopérative Alliance forêts bois (43 000 professionnels sur la façade ouest) et Éric Constantin, directeur de l'Office national des forêts de Nouvelle-Aquitaine.

Leçons de l'été

« Ces incendies soulignent la nécessité de moyens aériens. Il faudrait un ou deux Canadair stationnés du printemps à l'automne, à proximité du plus grand massif résineux d'Europe », estime Édouard Bentejac. « Des conditions hors norme qui ont généré des feux hors norme. Nous avons eu les conditions qui devraient prévaloir en 2050, cela doit nous alerter. c'est une opportunité pour préparer l'avenir », considère de son côté Éric Constantin.

L'urgence

« La course contre la montre est lancée pour éviter la proliféra-



L'urgence est de nettoyer la forêt pour éviter la prolifération de maladies. FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

tion des prédateurs du bois comme les scolytes. Ils attaquent les arbres vivants, il y a un risque sanitaire. Il y a urgence à nettoyer pour minimiser les risques. En 2009, 30 000 hectares supplémentaires avaient été détruits à cause des maladies », ajoute le représentant de l'ONF. « On peut rentrer dans les parcelles pour nettoyer, il faut que ce soit achevé avant le printemps 2023, et on ne pourra replanter qu'à l'automne », prévient le sylviculteur.

Replanter mais quoi ?

« Tout le monde réfléchit à 2050, reste que le pin maritime est

une essence adaptée aux Landes de Gascogne, considère le directeur de l'ONF. On travaille à la diversification, au mélange des espèces qui peuvent s'adapter. On parle du chêne-liège, mais ce n'est pas facile de l'implanter. On va expérimenter sur le domaine public. Au-delà des essences, il faut réfléchir à la façon de structurer le massif. » Et Édouard Bentejac d'ajouter : « Le pin maritime résiste à la chaleur, au froid à la pluie. Il reste le plus adapté. »

Xavier Sota

Retrouvez l'intégralité de ce débat sur TV7 / « Sud Ouest » ou canal 33 de la TNT en Gironde / canal 30 sur les box.